

Frontenay-Rohan-Rohan. Une résistante sort de l'ombre

L'atmosphère était au recueillement pour l'inauguration de la stèle à la mémoire de Suzanne Boineau, résistante morte à Auschwitz, originaire d'Arçais.

 Courrier de l'Ouest

Publié le 30/01/2026 à 05h06



La stèle est inaugurée par le maire Olivier Poiraud en présence de Michèle et Bernard Labrune, petits-neveux de Suzanne Boineau. | CO

C'est un peu par hasard que Charles Malinauska, conseiller municipal, lors d'une opération d'entretien du cimetière communal, découvrit une plaque portant l'inscription « Suzanne Boineau, morte pour la France au camp d'Auschwitz le 26 mars 1943 ». L'équipe municipale entreprit de réunir des éléments d'information et de perpétuer son souvenir par un monument à sa mémoire après avoir nettoyé cette plaque.

Institutrice, syndicaliste, résistante

Une résistante sort de l'ombre

L'atmosphère était au recueillement pour l'inauguration de la stèle à la mémoire de Suzanne Boineau, résistante morte à Auschwitz, originaire d'Arçais.



L'historien Dominique Tantin relate l'horreur de la Shoah.

PHOTO: CO



La stèle est inaugurée par le maire Olivier Poiraud en présence de Michèle et Bernard Labrune, petits-neveux de Suzanne Boineau.

PHOTO: CO

C'est un peu par hasard que Charles Malinauska, conseiller municipal, lors d'une opération d'entretien du cimetière communal, découvrit une plaque portant l'inscription « Suzanne Boineau, morte pour la France au camp d'Auschwitz le 26 mars 1943 ». L'équipe municipale entreprit de réunir des éléments d'information et de perpétuer son souvenir par un monument à sa mémoire après avoir nettoyé cette plaque.

Institutrice, syndicaliste, résistante

Le monument a été inauguré mardi 27 janvier, journée internationale des victimes de la Shoah, par le maire Olivier Poiraud en présence des petits-neveux de Suzanne Boineau Michèle et Bernard Labrune ainsi que d'une forte délégation de porte-drapeaux et d'anciens combattants sous la houlette de leur président Michel Cotillon. Michèle Labrune se remémore : « Ma grand-mère m'a

raconté que Marie-Claude Vaillant-Couturier, communiste et résistante, lui avait dit ce qu'elle savait sur la mort de sa sœur sous la torture ».

Après l'inauguration du mémorial, les participants se sont retrouvés à la mairie. Dominique Tantin, historien spécialiste de cette période, a retracé quelques faits marquants.

« Suzanne Boineau, native d'Arçais était institutrice, syndicaliste, résistante. Se sachant surveillée, elle présentait qu'elle serait arrêtée. Elle savait tenu à passer une dernière nuit chez elle malgré les mises en garde de ses amis résistants. Elle fut arrêtée tôt le lendemain. Après une étape au fort de Romainville, elle fit partie du convoi des 30 000, nom donné en référence aux matricules tatoués sur les prisonniers ; seul convoi ayant emmené des résistantes à Auschwitz ».

Il a donné quelques détails sur la machine d'extermination allemande, une majorité de prisonniers étant gazés dès leur arrivée au moyen du gaz Zyklon B avant d'être incinérés dans les fours crématoires. Un million cent mille personnes, juives en majorité, ont péri dans ce camp.

Fred Mousson, pour Fédération des Deux-Sèvres du Parti communiste a déclaré : « Aujourd'hui en ces temps de guerre en Ukraine, d'étranglement du peuple palestinien, de racisme, d'antisémitisme, de menaces à travers le monde, être digne des résistants déportés passe aussi par des actes symboliques ». Olivier Poiraud, dans un beau discours, a déclaré : « Il est plus urgent que jamais de se souvenir de Suzanne Boineau institutrice, syndicaliste, résistante »

Le Courrier
de l'ouest